

HOMMES ET CHOSES

Chronique hebdomadaire

Il n'y a rien de bien émouvant à signaler ni à Ottawa ni à Québec. Nos députés, à l'occasion du débat sur l'adresse, ont laissé couler des flots d'éloquence qui n'ont submergé ni convaincu personne. M. Sauvé, par exemple, ne peut convaincre M. Taschereau qu'il devrait lui céder sa place. M. Meighen à Ottawa a proposé un autre vote de non confiance qui aura probablement le sort du premier. M. Forke, le chef du parti progressiste ayant déclaré en Chambre qu'il appuiera le gouvernement King.

L'intérêt se concentre surtout sur l'élection du Premier Ministre King à Prince-Albert. Aura-t-il de l'opposition, n'en aura-t-il pas? Nous ne le savons encore.

La mentalité des peuples d'Orient est un livre fermé pour nous. Ces peuples plus vieux que ceux d'Europe ont conservé des sentiments barbares, comme dans le temps où l'on sciait en deux dans le sens de la longueur les individus convaincus de parricide.

Le Général Kuo Sing Ling, qui combat contre le général Chang capture l'un des commandants favoris de ce dernier. Il n'a rien de plus pressé que de trancher la tête à son prisonnier pour faire une nique à son adversaire.

Peu après Chang capture Kuo et sa femme cachés dans une cave: Il fait couper les jambes à Kuo et les bras à la femme de celui-ci, puis leur fait trancher la tête pour décorer la tombe de son favori.

Un peuple qui applaudit à de pareilles cruautés est loin d'être mûr pour l'indépendance.

Tout le monde connaît l'histoire de ce fermier qui ayant nourri ses vaches de bran de scie eut le chagrin de les voir mourir, juste au moment où elles commençaient à s'y habituer.

Eh bien, il pourrait bien arriver avant longtemps que cette plaisanterie entre dans le domaine de la réalité. En effet, on rapporte que des chimistes américains, après avoir fait subir au bran de scie un traitement approprié, ont réussi à le substituer en partie dans l'alimentation des animaux.

Et ce qu'il y a de plus épatant, c'est que non seulement les vaches nourries de ce produit ont maintenu leur production de lait et de beurre, mais elles ont même augmenté légèrement de poids.

Evidemment il ne faut douter de rien. Nous sommes dans le siècle des miracles de la science.

On sait qu'Ontario veut malgré nous pousser une ligne de chemins de fer en notre territoire de la Province de Québec, afin de détourner à son profit le trafic que pourra faire naître les riches terrains aurifères de la région de Rouyn. Mais notre Gouvernement, toujours soucieux de protéger nos intérêts et l'autonomie complète de notre province, s'y oppose de toutes ses forces. La question sera portée devant le Conseil Privé en Angleterre.

Nous devons savoir gré au gouvernement de ne pas ainsi laisser violer ce qui nous paraît bien un droit indéniable.

Cette région n'en est encore qu'à ses débuts, mais ceux qui savent prévoir nous disent que dans un avenir tout près de nous il en sortira des richesses immenses. Pourquoi les laisserions-nous détourner au profit du voisin? Le Gouvernement Taschereau veut que le chemin de fer par où s'écouleront les produits miniers et autres de cette région soit construit entièrement en territoire québécois. C'est prévoir. Et c'est agir sagement que de faire passer comme il l'a fait des lois spéciales pour que s'élèvent en territoire québécois les industries qui traiteront les métaux extraits de ce sol que l'on dit aussi riche que la fameuse région minière de Cobalt d'où l'on extrait pour cent millions de métaux par année.

Servons-nous d'abord, et s'il en reste nous en passerons à nos gentils voisins les Ontariens.

La situation économique du Canada est bonne, c'est un fait indiscutable. Nous en avons une preuve palpable dans le fait que notre argent est au pair sur tous les marchés du monde.



Fabrique de beurre de M. Alp. Turcotte de St-Joseph de Kamouraska, l'un des meilleurs gagnants du concours "La course à la perfection" organisé en 1925 par la Coopérative Fédérée de Québec.

BRAVO!

Il nous fait plaisir de reproduire un extrait d'une lettre reçue d'un de nos fidèles amis, qui s'est fait dans son village propagandiste du BULLETIN DE LA FERME.

Monsieur le gérant,

Laissez-moi vous dire que j'aime votre "Bulletin". Il est vivant. J'y trouve non seulement des renseignements et des conseils précieux, mais aussi des nouvelles en raccourci de tout ce qui se passe au Canada et ailleurs. L'homme ne vit pas que de pain, de patates et de choux de Siam, mais il ne faudrait pas cependant que les nouvelles étrangères empiètent trop sur l'agriculture. Je n'ai sans doute pas besoin de vous le dire: celle-ci aura toujours vos premiers soucis, et vous continuerez à nous servir des articles techniques comme ceux que vous nous donnez depuis quelques mois.

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai recueilli sept nouveaux abonnements dans mon village. Je vous envoie un mandat pour en couvrir le prix. Si je n'avais pas été retenu chez moi par ma femme malade, j'aurais fait plus. Mais je vais continuer...

La propagande est facile avec un journal comme le "Bulletin de la Ferme": vous nous en donnez pour cinquante fois notre argent. Comptez sur moi.

Votre bien dévoué XXX

Que chacun en fasse autant que notre ami et nous n'aurons pas de peine à atteindre en 1926 notre objectif: vingt-cinq mille abonnés!

Mais la confiance, facteur indispensable d'une prospérité générale, est lente à pénétrer la masse.

On avoue bien que les affaires reprennent, que les produits se vendent assez bien, que nos exportations augmentent, mais on ajoute invariablement: ça pourrait aller mieux.

Sans doute, ça pourrait aller mieux, mais ça pourrait facilement aller plus mal aussi.

Soyons donc plus patriotes que ça. Regardons la situation bien en face, sans parti-pris, sans nous laisser effrayer par les jérémiades de quelques pessimistes et avouons que de tous les pays le nôtre est peut-être celui qui a le moins souffert de la réaction d'après guerre, que les affaires sont généralement bonnes dans tous les domaines et que les perspectives sont des plus encourageantes.

La vérité, c'est que le Canada, la Province de Québec particulièrement, est à l'aurore d'une période d'activité et de progrès comme il n'en a pas connu dans son histoire.

Écoutez ce que dit Babson, un économiste qui fait autorité de l'autre côté de la 45e: "C'est probablement au Canada qu'existent les meilleures conditions de vie pour l'ensemble de la population, que le pays recouvre son assiette après la période de liquidation qu'il a traversée, comme tous les pays, au lendemain de la guerre, que l'ensemble des affaires s'y améliore, que le commerce augmente, la construction également, que le chômage diminue, bref que le Canada, nonobstant ses difficultés politiques, entre dans la bonne voie".

Ne nous laissons donc pas effrayer par les criailleries de ceux qui sont payés pour crier à la ruine, ou par les gros bonnets qui espèrent faire en eau trouble une pêche miraculeuse. Ayons confiance dans la Providence qui aime notre pays.

Pierre Fouille-Partout.

Il stimule la Croissance des Enfants

Les médecins le recommandent à cause de son pourcentage élevé de dextrose — l'élément producteur d'énergie dans la nourriture



C'est l'aliment producteur d'énergie par excellence — il est pur, nourrissant et délicieux. Donnez-leur en autant qu'ils en veulent!

CB12

EDWARDSBURG
CROWN BRAND
SIROP DE MAÏS
The CANADA STARCH CO. LIMITED—MONTREAL